

Impressions

[Au fil du Festival]

[Au programme]

Jeudi 7 mai

Les Lunaisiens, conduits par Jean-François Novelli et Arnaud Marzorati, nous surprendront-ils toujours ? Quelle belle trouvaille que d'avoir demandé à Antoine Sahler, un proche de Juliette, d'écrire des chansons à partir des Contes de La Fontaine ! La matière, un peu coquine, est présentée dans un écrin instrumental qui rassure et dans une mise en espace qui ne demande, à la faveur des prochaines reprises, dont une au Château de Versailles, qu'à s'affirmer davantage. Une création de plus, remarquée et pleine de potentiel, à l'actif de leur rencontre avec le Festival Jean de La Fontaine.

Vendredi 8 mai

Soirée un peu débridée (mais cela fait aussi du bien) pour le public habituel et l'équipe du Festival Jean de La Fontaine. Après une première partie, austère mais intense, rencontrant la Bretagne du Trégor et du Pays Gallo, le public s'est enthousiasmé pour l'ensemble polonais **Banana Boat**: ils chantent, ils rythment, ils se mettent en espace (le bel espace de l'abbatiale d'Essômes), ils font place aux invités : la chorale **Soupape** et les Maîtres (anglais) du chant marin. Les plus mordus se sont retrouvés à La Biscuiterie pour parachever l'accueil des artistes. Une belle co-réalisation !



Samedi 9 mai

La conférence de **Luc Durosoir**, très documentée, riche en détails sur le séjour de son père dans le Tardenois et les environs de Château-Thierry pendant la Première Guerre Mondiale, a parfaitement introduit le concert-spectacle à l'église de Belleau, haut lieu de mémoire. La connaissance de la musique pour violon et piano de **Lucien Durosoir** a marqué un temps de plus auprès d'un public attentif aux notes mais aussi aux mots écrits à sa mère par Durosoir.

Hommage à Haydn et accueil du nouvel ensemble **La Tierce Picarde** (flûte, violon, violoncelle) récompensaient cette longue journée de festivalier dans la belle chapelle de l'Hôtel-dieu, bien remplie et parfaitement à l'écoute des artistes et de leur virtuosité.

Dimanche 10 mai



retrouvé avec plaisir la voix de **Betsabée Haas**, ici dans un répertoire qui lui convient à merveille, mais aussi chaque instrumentiste pour qui Château-Thierry n'est pas une terre inconnue.

À Venise, la route de l'Orient, retrouvée ce soir, est au bout du quai ! **Jean Gaillard** et son ensemble **Suonare e Cantare** ont donné un programme enchanteur de musiques de l'Italie du Nord au temps de La Fontaine (Monteverdi, Kapsberger, Merula, Castaldi, ...). Nous avons

Les Roses d'Ispahan :
De la Perse à Florence

Après la Chine en ouverture, le Festival nous propose le mercredi 20 mai un nouveau voyage vers le croisement des traditions musicales, avec le très beau programme des *Roses d'Ispahan* donné par l'ensemble **Douce Mémoire**.

Ce programme résulte d'une rencontre, celle de **Denis Raisin Dadre**, directeur artistique de **Douce Mémoire**, et du chanteur iranien **Taghi Akhbari**. La découverte du chant classique persan a immédiatement suscité pour **Denis Raisin Dadre** un rapprochement d'une évidence absolue avec le *Nuovo stile* du début du XVII^e siècle à la cour de Florence : « Immédiatement le rapprochement s'est fait pour moi avec la tradition à la fois poétique et virtuose de la fin de XVI^e et du début du XVII^e siècles (...). Comme le chant classique persan, le *Nuovo Stile* inventé par Caccini se met au service de la poésie, dont il entend révéler tous les affects. Cette primauté du mot n'empêche pas l'utilisation de passages extrêmement virtuoses, les *passaggi*, avec la technique de *gorgia* étonnamment proche de la technique persane. Cette virtuosité n'a rien de gratuit ou de décoratif, elle est dans l'une ou l'autre des traditions, une incandescence de l'émotion. Au-delà des différences culturelles, il est saisissant d'entendre à quel point ces deux traditions se rejoignent avec une musique tantôt non mesurée comme des récitatifs, tantôt très rythmée dans un rapport à la danse.

Cet art de cour subtil et raffiné, qu'il soit persan ou florentin, est avant tout une musique expressive où le chanteur traduit les mouvements de l'âme dans une ivresse confinant à la mystique, sans frontière entre sacré et profane. Il est aussi quelquefois étonnamment populaire quand il célèbre la fête et l'ivresse avec des refrains dont la mélodie reste longtemps gravée dans nos mémoires.

Cette rencontre et cet échange avec le chant persan nous apportent des clés pour retrouver dans Caccini ce qui faisait sa puissance émotionnelle au XVII^e siècle, ces fameux pouvoirs de la musique qui confinaient au surnaturel; en somme une tradition vivante trop souvent oubliée par les interprètes de musique ancienne.»

[Mercredi 20 mai à 20h45, Eglise Saint-Crépin, Château-Thierry]

Discographie

Vous pouvez retrouver les artistes du Festival, grâce à leurs CD

Ensemble Lunaisiens- Jean-Baptiste STUCK, *Tirannique Empire...*, Alpha 111 (5 étoiles Goldberg)**Banana Boat**- *A morze tak, a moze nie*, BananaArt.PI 2004**Oeuvres de Lucien Durosoir**- Lucien Durosoir, *Musique pour violon et piano*, Geneviève Laurenceau et Lorène de Ratuld, Alpha 105- Lucien Durosoir, *Quatuors à cordes*, Quatuor Diotima, Alpha 125 (**Choc** du Monde de la Musique)**Mario Hacquard**- Mario Hacquard a enregistré une trentaine de disques. On peut en retrouver la liste sur le site <http://hacquard.onlc.fr/>